338. 4°. — 342. 12°.
2361
DD. BIBLIOTHÈQUE ROYALE
BRUXELLES
1809 V-17

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

COMPOSANT LE CABINET DE FEU LE SÉNATEUR

JOSEPH-MARIE VIEN.

CATALOGUE

DES TABLEAUX,

DESSINS SOUS VERRE ET EN FEUILLES, QUELQUES ESTAMPES, etc.;

Composant le Cabinet et les Etudes de feu JOSEPH-MARIE VIEN, Membre du Sénat Conservateur, Comte de l'Empire, Commandant de la Légion d'honneur, Membre de l'Institut de France, ancien premier Peintre du Roi, Directeur de l'Académie de France à Rome, Recteur et Professeur de l'Ecole spéciale de Peinture et Sculpture.

RÉDIGÉ PAR ALEX. PAILLET,
Appréciateur de tous objets d'arts.

Dont la Vente, au plus offrant, aura lieu en la Maison de son décès, quai Malaquais, N.° 3, *le Mercredi* 17 *Mai* 1809, *et jours suivans, six heures de relevée.*

L'Exposition publique des Articles décrits au présent Catalogue, s'en fera pendant les matinées des trois jours qui précéderont celui de la Vente, depuis onze heures jusqu'à trois, en ladite Maison quai Malaquais, N.° 3.

SE DISTRIBUE

Chez ALEX. PAILLET, rue Vivienne, N.° 18;
Et M. OLIVIER, Commissaire-priseur, rue Batave St-Honoré, N.° 4.

NOTICE

SUR

JOSEPH-MARIE VIEN.

JOSEPH-MARIE VIEN, né le 18 Juin 1716, prit les premiers élémens de la peinture à Montpellier sa patrie. La nature l'avait créé peintre, comme Pascal était né géomètre, Vaucanson mécanicien, Racine poëte. Montpellier n'était pas un théâtre assez vaste pour son génie; il vint à Paris en 1741, et il y déploya, jeune encore, le germe du talent qui annonçait le grand artiste.

L'étude était sa passion dominante. Dévoré de la soif de la gloire et du noble orgueil de se faire un nom, en trois ans il franchit la carrière qu'il avait à parcourir, et les prix semblaient n'avoir été institués que pour lui. Il alla à Rome comme pensionnaire du Roi; il puisa, dans cette heureuse patrie des arts, comme dans une source féconde, le goût vrai

de la nature, le goût pur de l'antique; et, prodigue de ses acquisitions nouvelles, il revint en France partager ses richesses.

Pour y rallumer le feu sacré des arts qui commençait à s'éteindre, il ouvrit une école dont la *nature* et *l'antique* étaient la base. Il eut à combattre deux ennemis puissans, la routine et la mode : des maîtres, habiles d'ailleurs, semblaient les autoriser par leur exemple. Fort de ses principes, Marie Vien laissa agir la raison et le tems, et le tems et la raison y ramenèrent l'École française.

Il professa pendant vingt-cinq ans, depuis 1750 jusqu'en 1775. Le nombre de ses élèves devint prodigieux. Jaloux de reculer les bornes de l'art en accélérant les progrès des jeunes gens, il cachait pour ainsi dire son talent derrière celui de ses élèves, et il s'honorait plus de leurs succès que des siens. C'est de son école que sont sortis les hommes supérieurs dans les arts, dont se glorifie le dix-neuvième siècle; presque tous sont, ou ses élèves, ou les élèves de ses élèves.

Sa réputation, qui s'agrandissait en se ré-

pandant, parcourut toutes les parties de l'Europe, et depuis le Nord jusqu'au Midi, depuis la Russie jusqu'au Portugal, les nations envoyaient se former à son école, tous ceux en qui la nature semblait annoncer des talens. Son atelier était devenu l'atelier des nations.

Plusieurs Souverains voulurent rapprocher d'eux un homme dont le nom devenait de jour en jour plus célèbre. La Russie, le Danemarck, essayèrent de le tenter; leurs Ambassadeurs étaient chargés de lui faire les propositions les plus honorables et les plus utiles. Marie Vien n'était pas riche; mais il aimait son pays, et l'amour de la patrie pouvait autant sur lui, que l'amour de son art : il se refusa constamment aux offres les plus séduisantes.

Le Gouvernement sentit qu'un homme qui sacrifiait ainsi sa fortune à sa patrie, méritait des témoignages de reconnaissance; il fut nommé, en 1771, Directeur des élèves choisis pour aller, aux dépens de l'Etat, perfectionner leurs talens à Rome, qui était alors, comme Paris l'est devenu depuis, la capitale des arts.

Quatre ans après (en 1775) on reconnut

que celui qui formait des hommes dignes de profiter des sublimes leçons que fournissait l'Italie, devait les guider lui-même dans leurs travaux sur cette terre *classique*, et il fut nommé Directeur de l'*Académie de France* à Rome. Le Roi ne voulut pas qu'il passât chez l'étranger sans une décoration qui annonçât l'estime qu'il faisait de sa personne et de ses talens ; il lui envoya le cordon de Saint-Michel, avec permission de le porter même avant qu'il fût reçu.

Marie Vien rappela, dans cet établissement si utile, la splendeur que l'Ecole de France y avait acquise dans le grand siècle de Louis XIV ; il remplit cette honorable mission, qui devait durer six ans, avec tout le zèle d'un artiste et toute la dignité d'un Français.

Entre les améliorations importantes dont on lui est redevable, on doit sur-tout compter l'exposition publique des travaux des jeunes Français, qu'il ordonna tous les ans à Rome. Ce moyen eut plus de succès qu'il n'en attendait ; il eut le double avantage d'exciter l'émulation de cette jeunesse laborieuse, et d'apprendre aux Romains, qui ne le reconnurent

qu'avec dépit, que les Français portaient aussi le germe de ces talens que jusque-là ils avaient regardé comme une espèce de propriété particulière à leurs compatriotes.

A son retour en France, Marie Vien était plus que sexagénaire : ce n'etait plus la saison des travaux; c'était celle des conseils. Sa maison devint une espèce de Lycée où tous ceux qui aimaient ou cultivaient les arts venaient se réunir, et d'où ils sortaient toujours plus instruits.

Jamais il ne sollicita de places; mais les places avait besoin de lui, et il les occupa successivement toutes. En 1788, le Roi le choisit pour son premier Peintre, l'*Académie de peinture* pour son Directeur, et l'*Académie d'architecture* se l'associa en qualité d'Amateur. Depuis long-tems il était de toutes les Académies qui s'occupaient des arts chez tous les peuples de l'Europe; car il semblait que la France n'était pas assez grande pour son talent. Sa place de premier Peintre ouvrait à son zèle une vaste carrière. Il avait tracé des plans utiles : le Gouvernement secondait ses vues : tout semblait annoncer les

changemens heureux qu'il méditait ; mais les malheurs occasionnés par la révolution, firent avorter ses projets. Il perdit sa place ; il perdit une fortune acquise par des travaux commandés par presque tous les Souverains de l'Europe ; mais il ne perdit pas son ame ferme et courageuse. En partageant le deuil universel, il réserva dans son cœur une place à l'espérance, et il ne se trompa pas.

Après dix ans d'agitations et de tourmentes, NAPOLÉON parut le 18 Brumaire an 8 (9 Novembre 1799), et l'orage fut dissipé. La première Magistrature de l'État, le Sénat conservateur fut créé ; NAPOLÉON y réserva une place pour les arts, et Marie Vien fut nommé Sénateur.

Cette distinction accordée aux arts n'honore pas moins l'artiste célèbre qui l'a reçue, que le grand-homme qui l'a donnée.

Marie Vien avait reçu de la nature une ame forte, une esprit droit, un cœur bon ; il a laissé beaucoup d'amis, et pas un ennemi.

NOUS ne pouvions pas trouver d'Introduction plus heureuse et plus digne de notre il-

lustre artiste, pour intéresser à la lecture de notre Catalogue. Il ne nous reste donc qu'à en donner le détail aux artistes et aux amateurs. S'ils ne trouvent pas dans les ouvrages de *Marie Vien* quelques-uns de ces Tableaux fameux et dispersés dans les principaux Cabinets de l'Europe, ils en seront dédommagés par la vue des Esquisses arrêtées qui les ont produits. C'est par ces premiers jets du génie, que l'on peut juger l'homme habile et profond dans son art.

Joseph-Marie Vien toujours accompagné de la sagesse et de l'érudition dans les sujets historiques et de caractère, l'était également des grâces et du bon goût dans les compositions aimables qui sont sorties de son pinceau. Il sera infiniment curieux de parcourir ses progrès dans un nombre de plus de cinquante sujets de tout genre, et de voir à côté de l'Esquisse de son grand Prix, faite à 26 ans, celle d'un sujet de Bacchanale, exécutée à l'âge de 92. Ses autres ouvrages consistent en plusieurs belles Etudes d'après nature, d'autres d'après les grands Maîtres, parmi lesquelles on distingue le sujet de l'Incrédulité de Saint Thomas, du *Guerchin*, copié à Rome lorsqu'il y

était pensionnaire. Cette précieuse suite d'Etudes pourrait être d'une grande utilité pour accélérer les progrès des arts dans nos Ecoles départementales.

Renfermé dans son cabinet et méditant toujours sur son art, Vien a négligé les occasions (fréquentes dans son tems) qui pouvaient avec avantage lui procurer une collection précieuse d'ouvrages des grands Maîtres, qui néanmoins ont fait constamment son admiration. Cependant son voyage à Rome, pour y être Directeur de l'Académie de France, lui a fait rencontrer quelques morceaux de première classe, tel que le petit Tableau du grand sujet de Saint Pétrone et Saint Eloi, peint par *le Cavedone*, et qui fait partie des chefs-d'œuvre conquis en Italie; un autre sujet de même forme, par *Sébastien Ricci;* un Plafond, par *Paul Véronèse;* diverses belles Etudes, par *le Guide*, *Carlo Cignani*, *Benedetto Lutti*, *&c.;* enfin quelques productions de son ami *Vernet*, peintes dans la grande force de ses études. C'est de cette réunion d'articles de tout genre, qu'il sera fait une Exposition publique pendant les matinées des trois jours qui précéderont celui de la Vente.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX,

Dessins sous verre et en feuilles, Estampes d'Artistes, et autres; quelques Ustensiles de Peinture.

Le tout composant le Cabinet et les Etudes De Joseph-Marie VIEN.

TABLEAUX

DES DIFFÉRENTES ÉCOLES ANCIENNES ET MODERNES.

N.° 1. Jacques CAVEDONE.

Saint Eloi et Saint Pétrone. A la gauche du sujet, Saint Pétrone, Evêque, l'un des Protecteurs de la ville de Bologne, est représenté à genoux et en prières; un Clerc agenouillé lui présente le Missel ouvert, tandis que deux

autres debouts derrière lui, portent la Mitre et son Bâton pastoral. Du côté opposé, Saint Eloi, patron des Maréchaux, paraît aussi agenouillé et en prières; il est en habit de travail, et à ses pieds on voit deux Fers avec le Marteau, l'Enclume et autres Outils de sa profession. Dans le haut, la Vierge majestueusement assise sur des Nuages et entourée d'Anges et de Chérubins, tient l'Enfant Jésus, qui paraît accueillir les prières des deux Saints, et leur donner sa bénédiction.

Ce rare et précieux Tableau est bien authentiquement le modèle de la Composition de ce grand Peintre, et qu'il a exactement suivie dans l'exécution du grand sujet décrit dans la Notice du Musée, sous le N.° 39, dédié à l'Armée d'Italie. Il est, comme le grand Tableau, de forme cintrée du haut.

2. SÉBASTIEN RICCI.

L'Ange Gabriel montrant à Saint Grégoire, Saint Roch et Saint Sébastien, la Vierge au milieu d'un groupe d'Anges et dans toute sa gloire, qui semble intercéder pour eux.

Cette magnifique Production est exécutée

avec autant de goût que d'énergie ; et l'on peut assurer qu'il serait difficile de rencontrer un ouvrage de meilleur choix de ce grand Artiste, et qui soit touché avec plus de chaleur. Son propriétaire en faisait un tel cas, qu'il a constamment refusé toutes les propositions qui lui ont été faites d'y mettre un prix. Sa forme est aussi en hauteur et cintrée, comme le précédent.

3. PAUL VÉRONÈSE.

Le sujet de Jupiter foudroyant les Vices. Première pensée du Plafond qui décorait le Palais du Doge, à Venise, et faisant partie des dernières conquêtes d'Italie, déposées au Musée. Morceau dans une forme ovale alongée, dont les figures portent 3 *pieds* de proportion.

4. GUIDO RENI, dit LE GUIDE.

Saint Jérôme représenté à mi-corps et proportion de nature, dans l'attitude de l'adoration, et le visage couvert des larmes de la pénitence. Morceau de la manière forte de ce grand Peintre, et de cette touche prononcée et facile que l'on distingue de ses trois manières.

5. GUIDO CAGNACCI.

Buste de la Madeleine dans le caractère de la pénitence, et en extase. Morceau d'une riche couleur et d'une belle fonte de pinceau.

6. CARLO CIGNANI.

Belle Tête de Femme dans l'expression de l'attention. Elle est tournée de trois-quarts, inclinée sur l'épaule gauche. Morceau qui paraît avoir été fait pour l'étude d'une grande composition.

7. BENEDETTE LUTTI.

La Madeleine pénitente représentée à mi-corps, dans une forte proportion de nature, l'épaule gauche et la poitrine nues, où retombe sa grande chevelure. Morceau d'une forte carnation et de la plus belle fonte de couleur.

8. GÉRARD DELLA NOTE.

Le sujet de Judith dans le moment que sa Servante lui ouvre le Sac pour y mettre la tête d'Holopherne. Morceau de premier rang, par le grand style de son exécution. L'attribution de son Auteur, est conforme au rappro-

chement de ses ouvrages les plus caractérisés et les plus authentiques.

9. N. POUSSIN.

LaM aladie d'Alexandre, riche Composition dans une forme ovale sur le travers. L'historique de ce Tableau, que nous rendons littéralement, porte que *le Poussin* a traité son sujet dans le tems qu'il étudiait la manière, le style et la couleur forte du *Dominiquin*. C'est dans cette croyance que notre Propriétaire l'a possédé jusqu'à ce jour, depuis son dernier voyage à Rome. De telle manière qu'il soit jugé, on y reconnaîtra la touche facile et hardie du grand Maître.

10. ÉCOLE DU DOMINIQUIN.

Les Chevaliers danois abordent l'île enchantée d'Armide. Petit sujet traité en esquisse.

11. DON DIÉGO VELASQUEZ.

Buste d'un jeune Homme la tête tournée sur l'épaule gauche, coiffé de Cheveux blonds, et de caractère riant. Ce que l'on voit de son habillement, indique le costume espagnol.

12. MIGNARD.

Forte Tête d'une figure de Renommée, provenant d'un plafond qui n'existe plus à St-Cloud, et qui a été enlevée de dessus le plâtre. Etude d'une touche large et d'une riche couleur, qui méritait d'être conservée.

13. DELAFOSSE (CHARLES).

Très-belle Esquisse terminée et d'une riche couleur, offrant une composition de six Figures. Sujet de l'Enlèvement d'Europe.

14. PAR LE MÊME.

Une autre Esquisse, également terminée. Sujet d'un Concert formé par des Anges.

15. NATOIRE (CHARLES).

L'Apothéose de Saint Louis, vaste et riche composition, exécutée en plafond dans l'église de St.-Louis des Français, à Rome. Cet ouvrage marquant a fait un grand honneur à son auteur qui était alors directeur de l'Académie de France.

16. SUBLEYRAS.

Précieuse Esquisse d'un ton de couleur fin

et suave, offrant le sujet de l'Apothéose d'un Saint élevé au ciel par des Anges.

17. BOURGUIGNON.

Ce petit Tableau, touché avec infiniment de goût et d'esprit, représente un Soldat qui déploie son drapeau à la vue d'une action de cavalerie.

18. LEMOINE (FRANÇOIS).

Hercule chassant les Vices qui veulent assiéger le Parnasse. Esquisse composée avec chaleur, ce peintre étant dans l'Ecole de *Galoche* son maître.

19. PAR LE MÊME.

Une autre Esquisse dans la manière la plus connue de ce peintre, représentant un Miracle de Saint Pierre touchant un Guerrier frappé d'aveuglement.

20. DESPORTES (FRANÇOIS).

Tableau de genre, représentant des Pêches, des Raisins, des Feuillages de vigne, etc., groupés sur une Table de pierre. Etude d'une véritable illusion.

21. MONOYER (BAPTISTE).

Un riche Bouquet de fleurs, artistement et facilement touché.

22. CHAMPAGNE (PH. DE).

Portrait d'un Personnage de la magistrature, la tête de trois-quarts, coiffé d'une large perruque brunâtre et vêtu d'un manteau noir, d'un beau style de draperie; de sa main droite en avant il tient une lettre, un petit chien épagneul fait encore un accessoire intéressant au sujet, qui est de forme ronde dans un encadrement de pierre pour figurer une croisée, selon le grand usage qu'en a fait ce peintre. La précieuse fonte du pinceau et une couleur vraie comme la nature, indiquent son auteur, n'y ayant aucune signature sur le Tableau.

23. ATTRIBUÉ AU MÊME.

Petit Buste de Saint Jean. Etude prise de profil.

24. LARGILLIÈRE.

Un Portrait d'homme de carnation blonde,

ajusté d'une draperie rougeâtre dans un style pittoresque.

25. VERNET (JOSEPH).

Ce précieux Tableau offrant un point de vue de mer par un gros tems, est, sans contredit, une des heureuses productions de cet artiste célèbre. On y remarque, sur la partie gauche, un vaisseau à trois mâts battu par les vagues; et sur le premier plan, une Barque remplie de matelots. Un ciel orageux où perce le soleil, y produit un effet piquant sur les détails d'un fanal et des montagnes qui terminent l'horizon. Nous pouvons assurer que cette production est une des études de choix qui assignent à *Joseph Vernet* une première place dans les arts. Il a sollicité son ami *Vien* de lui céder ce joli et précieux tableau à un prix assez élevé, mais qui ne pouvait pas balancer la jouissance et le plaisir du possesseur.

26. PAR LE MÊME.

Un autre charmant Tableau, encore une de ses brillantes études d'Italie, offrant le point de vue d'une Masse de fabriques mêlées d'arbres, où l'artiste a ajouté la tour de Metelle,

d'anciens aqueducs et autres riches détails. Deux Figures de paysans ajoutent à l'intérêt du premier plan.

27. VERNET (JOSEPH).

Deux moyens Tableaux du même tems, offrant des points de vues de paysages d'Italie, mêlés de roches pittoresques percées sur de belles campagnes. Quelques Figures de napolitains forment une agréable richesse sur les premiers plans.

28. PAR LE MÊME.

Deux petits Tableaux en ovale. Premières études de *Joseph Vernet*, à son arrivée en Italie.

29. TAILLASSON.

Le Sujet de Philoctète qui remet à Néoptolême les flèches d'Hercule; esquisse arrêtée pour son tableau de réception à l'Académie. Plus, une autre Esquisse, sujet de Loth et ses Filles.

30. H. FRAGONARD.

Une charmante Esquisse d'un sujet de la Crèche.

31. DANLOU.

Une Etude. Buste de Vieillard fait d'après le modèle.

Tableaux divers, et Copies d'après les grands Maîtres.

32. — Un Tableau d'une touche hardie et digne de son auteur, représentant différens Gibiers morts, par *J. Griff.*

33. — Un joli Tableau de paysage, par *van Artois.*

34. — Un Paysage sévère, tenant du style de *Torregiani*, élève de *Salvator.*

35. — Deux Têtes, dont une sur bois, style de *Porbus.*

36. — Point de vue de la Cascade de Tivoli, par un des *Rose.*

37. — Une Etude d'animaux, par le même.

38. — Buste de Saint Jean, copié d'après *van Dick*, par *Vertmuller.*

39. — Six Etudes librement touchées. Aigle, Tête de lion, Léopard, etc.

40. — Deux petits sujets de Vierge. Ecole de *Simon Vouet.*

41. — Deux petits Tableaux d'animaux, dont un sujet de Chasse au cerf. Style d'*Abraham Hondius.*

42. — Très-belle et ancienne Copie, d'après le *Guide*, représentant la Madeleine pénitente, vue à mi-corps, proportion de nature.

43. — Buste d'une Vierge de douleur, d'après le même.

44. — Jésus-Christ arrêté par les Juifs; composition de six figures à mi-corps. Style de *Valentin.*

45. — Précieuse Copie sur cuivre, d'un sujet de Vierge accompagnée de Sainte Cécile, un Religieux et un Ange, d'après *Louis Carrache.*

46. — D'après Simon Vouet. Un Tableau de forme ronde, sujet de Vénus et Adonis.

47. — Antoine allant au-devant de Cléopâtre.

Jolie copie d'après *S. Bourdon*, par *Suvée*. Plus, un croquis de paysage, par *H. Robert*.

48. — Deux Tableaux de paysage, portant la signature de *Chevigny*.

Tableaux, Esquisses terminées, Etudes d'après nature et les grands Maîtres, par Joseph-Marie VIEN.

49. — Ce joli Tableau de forme ovale, représente une jeune Grecque jusqu'à mi-corps, proportion de nature, et considérant un nid d'oiseau qu'elle tient dans ses mains. Cette figure gracieuse se détache sur un fond de ciel et de paysage.

50. — Un autre Sujet moins terminé, représentant une jeune Fille qui vient de former une couronne.

51. — Petite Etude d'un buste de Vierge, peint à l'encaustique.

52. — Trois ébauches avancées, de différens sujets agréables : les Grâces enchaînant les Amours ; une Femme grecque au bain, et une jeune Fille offrant un sacrifice.

53. — Deux belles Etudes de paysage, faites à Rome, d'après nature, dans le style de *Salvator Rose*, avec figures, rochers et chûtes d'eau.

54. — Deux autres Etudes. Différens sites de Rome : dans l'une, l'Arc de Septime Sevère; dans l'autre, le Temple de la Paix.

55. — Une grande Etude de paysage, avec figures de soldats non terminées. Plus, deux autres Etudes faites à la Grotte de Neptune à Tivoli.

56. — Belle Tête de jeune homme, double proportion de nature.

57. — Deux Têtes de veillards. Etudes vraies et soignées, d'après nature, pour des Apôtres.

58. — Deux autres belles Etudes de forme en ovale. Bustes de vieillards.

59. — Une *idem*, vue de trois-quarts; et un Buste de jeune homme, pris de face.

60. — Quatre Etudes de têtes, savoir : trois de vieillards et une de femme.

61. — Deux Académies d'hommes, dont une vue par le dos, proportion de nature.

62. — Six Etudes de fleurs faites par notre

illustre Artiste, dans ses loisirs et simplement pour son amusement.

Suivent les Esquisses et Compositions par Joseph-Marie VIEN, *depuis celle sur laquelle il a remporté le Grand Prix, désignée sous le Numéro suivant, et l'une de ses dernières, faite à 92 ans, décrite au Numéro 102.*

63. — Le sujet de la Peste de David, Esquisse d'une admirable exécution, pour concourir au Prix de l'Académie de France à Rome, dont le succès a couronné son Auteur.

64. — Une autre belle Esquisse, la première que cet Artiste ait exécutée en arrivant à Rome, représente le Massacre des Innocens. Il en avait conçu le plan sur le vaisseau, lors de son trajet par mer.

65. — Autre Esquisse aussi faite à Rome, pour un sujet de Saint Jean Porte-Latine.

66. — Une autre *idem*, d'une touche ferme et arrêtée, sujet de la Flagellation.

67. — Une autre *idem*, sujet du Centenier prosterné aux pieds de Jésus-Christ.

68. — Une autre *idem*, sujet du Triomphe de Vénus sur les eaux, accompagnée de Sirènes, de Tritons et de plusieurs Amours.

A ce Numéro commence le détail des treize Esquisses dont les sujets sont tirés de l'Iliade, et pour la plupart exécutées en grand pour le Gouvernement.

69. — Le départ de Priam rassemblant les Présens destinés pour la rançon de son fils Hector.

70. — Les Adieux de Briséis à Achille, dans le moment où les héraults viennent la redemander de la part d'Agamemnon.

71. — Enée arrêté par Vénus au moment où transporté de colère, il allait immoler Hélène au pied de la statue de Vesta. Le Tableau de cette Esquisse a été exécuté en tapisserie aux Gobelins, et se voit aujourd'hui dans les appartemens de l'Empereur.

72. — Le corps d'Hector rapporté dans le palais de Priam, au milieu de sa famille éplorée.

73. — La Dispute d'Agamemnon et d'Achille, dans l'instant où ce héros veut tirer son épée, et qu'il est arrêté par Minerve.

74. — Priam dans la tente d'Achille, prosterné à ses pieds, le supplie de lui rendre le corps de son fils Hector.

75. — Le corps de Patrocle, mort, porté à Achille par des guerriers.

76. — L'Embarquement de Briséis confié à Ulysse par Agamemnon.

77. — Le Débarquement de Briséis accompagnée d'Ulysse qui la remet à Chrysès, Grand-Prêtre.

78. — Agamemnon dans sa tente, refusant de rendre Briséis à son père qui vient la redemander en lui offrant des présens.

79. — Le corps d'Hector rapporté par Priam, au moment où il rentre dans la ville de Troie.

80. — Autre pensée du même sujet.

81. — Hector qui vient faire des reproches à Pâris de son inaction, le trouvant dans le Palais d'Hélène, occupé à contempler ses armes.

Le grand Tableau de ce sujet a été exécuté à Rome par *J.-M. Vien*, lorsqu'il était di-

recteur de l'Académie de France. Cette treizième Esquisse porte l'âge de 92 ans.

82. — Cinq Esquisses, sujets de la vie de Sainte Marthe, dont les Tableaux ont été exécutés en grand pour la ville de Tarascon.

83. — Esquisse du sujet de Dédale et Icare, pour le Tableau de réception de *J.-M. Vien* à l'Académie.

84. — Une autre Esquisse dont le Tableau a été exécuté pour St-Germain-l'Auxerrois, représentant le patron de cette église et Saint Vincent.

85. — Grande et belle Esquisse terminée, représentant Saint Denis prêchant la Foi, dont le Tableau placé à St-Roch, peut être cité comme un des monumens de l'Ecole moderne.

86. — Autre jolie Esquisse de forme cintrée du haut. Sujet de la Circoncision.

87. — Deux Esquisses de différentes formes, l'une cintrée du haut : sujet de Saint Jean, l'autre Saint Grégoire.

88. — Deux petites Esquisses en ovale, su-

jets de Saint Eloi et Saint Jean, exécutées en grand pour la ville de Montpellier.

89. — Deux autres : un Evêque donnant les instructions à un Religieux, et la Vierge dans sa gloire.

90. — Trois jolies Esquisses en hauteur : la Madeleine pénitente, Saint Pierre aux pieds de Jésus, recevant les clefs du Paradis, et Saint Christophe portant l'Enfant Jésus.

91. — Trois autres Esquisses sur papier : l'une pour un plafond, sujet d'Hercule terrassant les Vices; une Assomption de la Vierge; des Religieuses prosternées. Plus, une quatrième Esquisse pour un sujet de Silène.

92. — Trois *idem*. Sainte Famille, Mariage de Sainte Catherine, et Hercule au berceau, étouffant les serpens.

93. — Trois autres *idem*. Triomphe d'Amphitrite, une Caravane, et Hercule près d'Omphale.

94. — Deux *idem*, sujets grecs : l'une, une Mère couronnant sa Fille pour aller au Tem-

ple; l'autre, une Vestale versant de l'encens sur le feu d'un autel.

95. — Deux charmantes Esquisses arrêtées. L'une représente une jeune Fille et son Amant considérant le tombeau d'un guerrier qui avait honoré son pays; l'autre, les mêmes personnages dans l'instant où le jeune homme revient vainqueur et reçoit une couronne de son Amante, tandis qu'elle en place une seconde sur l'autel de l'Hymen. Ces sujets ont été exécutés en grand.

96. — Deux Esquisses dont la réunion est curieuse. L'une offre un site de Paysage d'Italie, étude de son premier voyage; l'autre, un sujet de Bacchanale, fait à l'âge de 92 ans.

97. — Deux autres jolies Esquisses représentant des sujets anacréontiques.

98. — Quatre petites Esquisses : Amphion qui élève les murs de Thèbes au son de sa Lyre; Minerve tenant des Couronnes ; une Mère jouant avec son Enfant; la quatrième, Glycère cueillant des Fleurs pour en faire des Couronnes.

99. — Cinq Esquisses collées sur carton : les Grâces enchaînant l'Amour; une Nimphe

jouant de la Lyre; Cléopâtre; l'enlèvement d'Europe; la chaste Suzanne.

100. — Moyenne Esquisse, sujet de la Résurrection du Lazare, et deux autres de forme carrée, pour des Martyrs.

101. — Trois Feuilles d'études, composées chacune de deux Têtes, pour les caractères de la fameuse Mascarade de Rome.

102. — Et enfin, la dernière Esquisse faite par *Marie Vien*, à l'âge de 92 ans, offrant le sujet plein de mouvement, d'une Bacchanale qu'il avait précédemment composée. Cet objet peut être classique dans l'histoire de la Peinture, et intéresser les amis des arts.

103. — Très-belle copie du Tableau de l'incrédulité de Saint Thomas, par *le Guerchin*, faite en Italie pendant les premières études de *Marie Vien*, étant pensionnaire. Nous laisserons juger aux vrais Connaisseurs, le mérite de cette imitation.

104. — Deux belles Etudes de Têtes, d'après *le Guide*.

105. — Etude colossale d'un jeune Homme,

dans le sujet de Sainte Pétronille, du *Guerchin*.

106. — Trois Etudes d'après le Plafond de *Pietre de Cortonne*, au Palais Barbarin.

107. — Quatre petites Esquisses collées sur carton, savoir : l'Inauguration de la Place de Louis XV, dont le grand Tableau fait pour la ville de Paris, par *Taravalle*, a été détruit; la Famille de Coriolan venant pour le fléchir et le détourner d'assiéger Rome, etc.

108. — Quatre autres petites Esquisses, Sujets et Paysages.

Tableaux en miniatures mêlés de Gouaches, par Madame VIEN.

109. — Tableau très-précieux monté sous verre, représentant un Coq de riche plumage, qui porte sa Patte sur l'Œuf que vient de pondre une Poule. Morceau qui a toujours été conservé par cet Artiste, comme un souvenir de sa réception à l'Académie.

110. — Deux autres Tableaux très-fins, re-

présentant différentes Etudes d'Oiseaux morts groupés sur des Tables de pierre.

111. — Une Ecrevisse de mer. Etude coloriée, d'une grande vérité dans ses détails.

112. — Une suite de vingt-six Feuilles de Dessins de Coquillages précieusement terminés, qui ont été gravés par cet Artiste.

Suite des Articles sous verre, Dessins, Gouaches et Estampes.

113. — Très-précieux Morceau de Paysage à la gouache, par *Ackert*, de Naples, représentant un riche point de vue de la *Villa Bracciana.*

114. — Deux Dessins. Points de vue de Paysages d'Italie, par *J.-M. Vien.*

115. — Un Dessin à la pierre d'Italie mêlée d'estompe. Sujet de la Continence de Scipion, d'après le Tableau de *J.-M. Vien*, par un de ses Elèves.

116. — Un autre beau Dessin à la pierre d'Italie, d'après le Tableau du même Maître.

On croit que ce Tableau a été exécuté pour la ville de Marseille, par un de ses meilleurs Elèves.

117. — Très-beau Dessin à la plume, par *Després*, représentant l'intérieur de St-Pierre, éclairé par la Croix, le jour du Vendredi saint.

118. — Un moyen Dessin de Paysage, légérement colorié, par *Pérignon*.

119. — Le Plafond de la Salle de spectacle de Bordeaux, gravé d'après *Robin*.

120. — Le Triomphe de Vénus sur les eaux, d'après *F. Boucher*, par *Moitte*.

Dessins en feuilles des différentes Ecoles.

121. — Grand et magnifique Dessin fait à la plume et lavé à l'encre de la Chine, par *Cadès*, romain. Il représente le sujet d'Alceste mourant pour sauver son époux; dans le fond, on voit Hercule à qui les Femmes de la cour de cette reine apprennent cette triste nouvelle.

122. — Six Dessins, différens sujets et études, par *P. de Cortonne*, *Romanelli*, et autres bons Maîtres.

123. — Cinq autres Dessins, dont deux par *P. de Cortonne.*

124. — Beau Dessin, étude de plusieurs Figures tracées au bistre, par *van der Meulen*; plus, une étude d'un Cheval, par *C. Parocel.*

125. — Quatre grands Dessins par différens bons Maîtres, dont un forme de Frise, école de *Jules Romain.*

126. — Dix Dessins, Études de Paysages et autres sujets, par *J. Vernet, Renard*, etc.

127. — Dix autres Dessins au trait de plume et lavés à l'encre de la Chine, d'après différens grands Maîtres, indiquant l'exécution facile de *Angot.*

128. — Suite de trente-trois Contrépreuves de Dessins, par *Angot*, d'après les grands Maîtres.

129. — Trois Études d'Académies à la sanguine; plus, deux Dessins d'après les Tableaux de *J.-M. Vien*, par un de ses Elèves.

130. — Neuf Dessins par *Romanelli, Parocel, La Traverse*, etc.; plus, une Esquisse

à l'huile en grisaille, par *Bachelier*, sujet allégorique.

Suite de Dessins en feuilles, Etudes et Compositions, par Marie VIEN.

131. — Deux différentes Compositions du même sujet, qui n'a jamais été traité que dans l'histoire. Dessins très-curieux, faits à la plume sur papier blanc, et lavés à l'encre de la Chine.

Les Athéniens étaient en guerre ; un Artiste grec profite de la circonstance pour représenter un Guerrier marchant au combat. Ce Tableau exposé ensuite dans la place publique, produisit un effet si étonnant sur la Jeunesse athénienne, que ceux même en qui les proclamations des Magistrats n'avaient pu réveiller le désir de voler à la défense de la patrie, prirent spontanément les armes et marchèrent contre les ennemis.

132. — Deux autres Dessins, même genre : les Adieux d'Hector et d'Andromaque ; Hector et Pâris ; plus, deux sujets de Bacchanales, forme de Frises, dont un légérement colorié.

133. — Une suite de vingt-trois Dessins à la plume, lavés à l'encre de la Chine, représentant les jeux des Nimphes et des Amours. Cet article pouvant faire un ouvrage intéressant, n'a pas permis de le diviser en plusieurs lots.

134. — Autre suite de neuf Dessins à la plume, légérement lavés de bistre, offrant une agréable variété de sujets de Bacchanales, dont plusieurs ont été gravés à l'eau forte par *Marie-Joseph Vien*. Ils sont forme de Frise, et collés sur toile.

135. — Quatorze Croquis, différens sujets historiques et autres, sur neuf Feuilles; plus, une suite de vingt-quatre Vases aussi composés par cet Artiste, pour être gravés.

136. — Quinze autres jolis Croquis, différens Sujets, Compositions, Etudes de Figures et Paysages.

137. — Dix-sept Croquis, compositions diverses; plus, dix-sept autres, même genre.

138. — Vingt-huit Croquis de toutes formes et sujets, collés sur dix-sept Feuilles.

139. — Un petit Porte-Feuille contenant vingt-six Compositions diverses, parties lavées à l'encre de la Chine.

140. — Vingt-six Dessins, Croquis de tous genres, collés sur quatre Feuilles.

141. — Vingt-sept autres, *idem.*

142. — Jolie suite de vingt-sept Croquis.

143. — Les Etudes, Costumes de la grande Mascarade des Pensionnaires, à Rome, composés par *J.-M. Vien*, étant Directeur; dix-neuf Pièces.

144. — La même suite, petit format qui a été gravé.

145. — Dix Dessins, Vues d'Italie, sur papier bleu, à la pierre d'Italie.

146. — Quatorze autres belles Etudes de Paysage, et quelques Arbres d'après nature.

147. — Quatorze autres Etudes, Vues d'Italie, la plupart à la pierre noire sur papier bleu.

148. — Quatorze autres, même genre.

149. — Vingt-six Etudes de Figures dra-

pées de différentes grandeurs, la plus grande partie pour les sujets tirés de l'Iliade.

150. — Vingt-un Dessins de Draperies, faits sur le modèle vivant à l'Académie de Rome, et connus sous le nom italien *Caricature*.

151. — Vingt-six Etudes, *idem*.

152. — Un volume contenant quatre-vingt quinze Dessins, Vues de Rome, Etudes de Figures et d'Animaux. Cet article est recommandable.

Suite des Dessins par J.-M. VIEN, *ses Etudes d'après les grands Maîtres.*

153. — Dix-huit Figures d'après *Raphaël*, *Carrache* et *le Dominiquin*.

154. — Douze belles Etudes de Têtes, d'après *le Dominiquin*. Article précieux pour une Ecole.

155. — Quatorze Etudes d'après *Raphaël*, dans la bataille de Maxence, la Messe, etc.

156. — Dix autres belles Etudes à la san-

guine, d'après *le même*, dans le sujet d'Héliodore.

157. — Dix autres, même genre, prises dans le Tableau de l'Ecole d'Athènes.

158. — Quarante-quatre petites Etudes de Têtes, la plus grande partie de la Colonne Trajane.

---

159. — Quarante-un Dessins, Têtes, Pieds, Mains, etc., d'après les Tableaux de *Joseph-Marie Vien*, par ses meilleurs élèves.

ESTAMPES EN FEUILLES.

160. — La grande Galerie de Versailles, d'après les Peintures de *Charles Le Brun*, sur les dessins et sous la direction de *Massé*, ouvrage complet, en 52 pièces, anciennes épreuves, et l'explication des sujets.

161. — Les Ruines de Pœstum, un volume grand *in*-fol.°, par *Piranesi* père.

162. — Les Antiquités de Pompeia, très-grand *in*-fol.°, par *Piranesi* fils.

163. — Neuf Estampes diverses, dont les quatre *Luc. Jordans*, par *Beauvarlet;* Dédale et Icare, d'après *Marie Vien;* Annonciation, d'après *Le Guide*, etc. etc.

164. — Quinze grandes et moyennes Estampes, dont quatre sujets de l'Iliade, d'après *Hamilton;* Mort de Socrate, d'après M. *Peyron,* etc. etc.

165. — Onze grandes Pièces, différens sujets, dont les Horaces, Ulysse, par *Le Barbier.*

166. — Neuf autres bonnes Estampes, dont Dédale et Icare, d'après *Marie Vien;* les Lions, par *Vivant Denon*, etc.

167. — Quatorze Pièces : la jeune Corinthienne et son pendant, d'après *Marie Vien;* différens sujets, d'après le même, etc. etc.

168. — Petit Volume broché, variétés de Gravures par *J.-G. Will;* la suite des Etudes de la grande Mascarade de Rome, par *Joseph-Marie Vien*, et sept autres Pièces de ses Bacchanales.

169. — Vingt-six Portraits d'Artistes et autres, dont ceux de *Le Nôtre, C. van Loo, Robert, etc. etc.*

170. — Recueil de Frises et Ornemens, Arabesques, par *Lagrenée jeune*. Plus, la suite des Vases composés par *Saly*.

171. — Vingt Pièces, mélange, dont plusieurs Paysages et Marines d'après *J. Vernet*; Vue d'Ostende, par *Le Mouy*, etc.

172. — Quarante grandes et moyennes Estampes : Architecture, Monumens, Tombeaux, etc.

173. — La Coupole et les détails du Plafond de Ste-Agnès, à Rome, d'après les Peintures à fresque de *Ciroferi*; plus, une Suite d'Etudes, Fragmens d'architecture, par *Renard*, avec l'explication.

174. — Un Lot de quarante Estampes d'Artistes, sujets de tout genre, dont le grand combat des Amazones, d'après *Rubens*.

175. — Un Lot de plus de cinquante Pièces, différens mélanges.

176. — Plusieurs Suites de petits Paysages et Vues de Rome.

---

177. — Recueils d'Antiquités grecques,

égyptiennes, étrusques et romaines, par M. *de Caylus*, 7 vol. *in*-4.°, manque le huitième.

178. — Un Morceau précieux en porcelaine biscuit, qui a remporté le prix d'encouragement à la dernière Exposition. Il représente un Oiseau pris dans un Lacs.

179. — Un Manequin proportion de nature, et quelques Ustensiles de peinture.

FIN.

L.-P. DUBRAY, Imprimeur du Musée Napoléon, rue Venadour, N.° 5.

2655-822